



Présentation : culture biologique et culture eubiotique

Point 1 : l'équilibre cultural

Point 2 : l'assainissement – dynamisation de la fumure organique

Point 3 : fertilisation eubiotique

Point 4 : les associations végétales cultivées

Point 5 : l'ameublissement sans labour profond

Quel est le principe de base
de l'équilibre culturel ?



Il s'entend pour l'ensemble d'un territoire : la province, le canton, la commune, et aussi pour chaque domaine agricole, ferme ou jardin.

Sous la forme des forêts, boqueteaux et haies, l'arbre est nécessaire à la régulation du climat.

La forêt et le paysage bocager attirent et régularisent les pluies.

Ils facilitent la pénétration des eaux pluviales et enrayent l'érosion.

En protégeant du soleil brûlant et du vent glacial, les haies sont nécessaires à la vie des animaux et des humains, hiver comme été. Enfin et c'est évident, l'arbre produit un matériau noble, à peu près irremplaçable : le bois.



Suite ...

En résumé, l'équilibre cultural se présente sous deux aspects :

- la réalisation d'un paysage harmonieux et équilibré, créant un climat favorable à la vie ;**
- le respect par l'agrobiologiste de règles d'hygiène de l'élevage, et d'hygiène culturale permet la réalisation de l'assainissement – dynamisation de la fumure organique dans le cas de production de fumier par l'élevage, et de son emploi, jugé nécessaire en cultures spécialisées de légumes, de floriculture et de pépinière.**





Etude du 2^{ème} point

Présentation : culture biologique et culture eubiotique

Point 1 : l'équilibre culturel

Point 2 : l'assainissement – dynamisation de la fumure organique

Point 3 : fertilisation eubiotique

Point 4 : les associations végétales cultivées

Point 5 : l'ameublissement sans labour profond

Comment réussir un bon compost ?

Chez un éleveur de bovins ...



La réussite d'un bon compost n'est pas difficile.

Mais le compostage, comme les autres techniques agrobiologiques, demande du soin et le respect de règles précises :

(il est très rare que je donne des précisions sur le travail des professionnels ... c'est un clin d'oeil que je fais à un ami, il se reconnaîtra car il reçoit régulièrement mes informations ... la réponse à cette question lui est dédiée.)

- l'équilibre cultural correspond à une abondance de paille par rapport aux déjections et de ce que je me rappelle lorsque j'étais tout jeune, les Anciens disaient qu'il fallait 5 à 7 kg de paille par unité de gros bétail et par jour pour les bovins, ce qui doit être facilement réalisable de nos jours, en stabulation libre ;



Suite ...

- l'ensilage du fumier : la fermentation anaérobie réalise une prédigestion de la cellulose de la paille, en même temps qu'une excellente division et répartition des déjections dans la masse de litière.

Cette prédigestion du fumier par anaérobiose est indispensable à la réussite de la suite des opérations.

Il faut donc veiller attentivement.

Je me permets de le rappeler car trop de jardiniers récupèrent ici ou là du fumier sans se soucier de cet état de fait.



Suite ..

.

- **le fumier ensilé** : repris à la fourche mécanique ou à la grue, il est émietté, divisé dans un épandeur à fumier travaillant à poste fixe, en réalité avec avancement au fur et à mesure de la formation du tas à l'arrière. De ce que je me rappelle, l'épandeur conçu pour ce travail doit être bien sûr en bon état, avec un hérisson hélicoïdal, lames de type faucheuse, bien affutées et, en nombre suffisant pour le déchiquetage (*deux fois plus de lames que pour l'épandage seulement*).



Suite ...

- durée de fermentation à
chaud : 8 à 12 jours.



Suite ...

- **utilité d'un deuxième broyage** au bout de 6 jours, pas indispensable pour un compost d'automne pour un épandage sur les zones de cultures, mais très utile pour un épandage de printemps.



Comment réussir un compost
de fumier
de moutons ?



Je vais vous donner mon mode opératoire, très simple, puisque c'est un compostage que j'ai pratiqué pendant de nombreuses années à l'éco - jardin des Roches (dans le Limousin) : Fumier sec (s'il y a assez de paille), très chargé en azote, ce qui n'est avantageux qu'à condition de garder cet élément sous forme organique et d'éviter tout dégagement ammoniacal.

L'arroser avant reprise, et dans l'épandeur charger un lit de paille ensilée très humide et par dessus, un lit de fumier en quantité équivalente. Le signe de réussite sera l'absence de dégagement ammoniacal pendant la fermentation.



Quelles sont les erreurs à éviter dans le compostage ?



Les erreurs possibles à éviter sont :

- l'emploi d'une matière végétale encore vivante ;
- la mise en fermentation de matières trop pauvres en eau ;
- le défaut d'homogénéisation des matières azotées (matières organiques animales, foin avarié, déchets de légumes ...) au sein des matières absorbantes, elles-mêmes en quantité suffisante ;
- avant tout compostage, toute matière végétale doit être « tuée », par dessiccation (*paille*), par ensilage (*déchets d'herbes, ...*) ou par broyage ;



Suite ...

- une masse insuffisamment riche en eau est envahie de moisissures qui épuisent la matière organique et font perdre du poids et de la qualité ;
- toute accumulation de matières azotées, déjections par exemple, donne naissance à des foyers d'infection où se multiplient insectes détritophages et germes pathogènes ;
- ces matières azotées doivent être émiettées et doivent servir à la nutrition des micro-organismes qui attaquent la matière carbonnée.



Quelles sont les propriétés
d'un bon compost ?



Un bon compost se reconnaît à ses qualités physiques décelables par les sens : la couleur, l'odeur, le toucher.

Il est brun-roux et non pas noir (*car trop chauffé ou trop chargé d'azote*), à odeur de terre fertile, en tout cas sans l'odeur des déjections.

Il est onctueux et non pas gluant ou visqueux. Il est friable et il se met facilement en mottes, et s'effrite aussi bien.



Suite ...

Le compost a vis-à-vis de l'eau des propriétés d'échange : il est hydrophile, absorbant l'eau, avec la possibilité de la restituer aux racines, rendant les cultures plus résistantes à la sécheresse.

Il renferme des substances de croissance, dont l'effet se manifeste rapidement sur la végétation, en conditions climatiques favorables (*température, humidité*).

Il possède des propriétés curatives qui permettent de guérir des cultures malades, sur tavelures, fonte de la laitue ...



Suite ...

Il faut noter sa sensibilité très grande aux agents physiques : dessiccation (*opération consistant à réduire, voire à supprimer l'humidité de l'air*), la lumière solaire : les bactéries innombrables dans le compost sont détruites par le soleil et la dessiccation.

Le compost, qui subit l'action du soleil, perd à peu près les 2/3 de sa valeur fertilisante. Il faut donc éviter de l'épandre au soleil sur une terre nue.



Mais rien n'est une preuve

ou une réalité en soi,

tant que l'on ne l'a pas éprouvée.